

PANNES, village de l'ancien duché de Bar, sur le Madin, route départementale n°3 de Verdun à Epinal, à 45 kilom. N.O. de Nancy, 31 N. de Toul, chef lieu de l'arrondissement, 6 S.O. de Thiaucourt, chef lieu du canton. Population : 414 habitants, 41 électeurs censitaires, 10 conseillers municipaux, 101 feux. Nombre d'enfants : 80 en hiver, 50 en été. Surface territoriale : 550 hectares en terres labourables, 75 en prés, 40 en vignes, 17 en bois. L'hectare semé en blé peut rapporter 12 hectolitres en orge et en avoine 15, planté en vignes : 30. Chevaux, bêtes à cornes, laine. Tuilerie. Lettres par Thiaucourt.

Ancienne population : 1710, 29 habitants, 7 garçons. 1772, 22 habitants. 1802, 371 habitants, 83 feux. 1822, 380 Habitants, 96 feux. Ancienne division : prévôté de Thiaucourt, généralité de Nancy, maitrise et coutumes de St. Mihiel en 1710. Canton de Thiaucourt, district de Pont à Mousson en 1790. Spirituel : Diocèse de Metz.

Il est question de ce village dans un contrat d'échange sous la date de 1299. En 1356, les habitants d'Essey et Maizerais obtinrent de Jean d'Apremont la permission de faire pâturer leurs bêtes aux étangs de la Rosière, situés ban de Pannes. Le 15 février 1726, Léopold y érigea un fief en faveur de Marie Madeleine de la Ruelle, veuve de Adrian de Cuménil. Le roi y était seigneur haut, moyen et bas justicier, et tous les sujets de ce lieu étaient justiciables pour toutes sortes d'actions en matières civiles et criminelles excédant 10 francs, par devant le prévot de la Chaussée et la majeur dudit lieu. Il y existait un droit appelé la taille des hommes, de 12 francs barrois.

Pannes est traversé par une ancienne voie romaine qui partait du camp de Montsec, passait sur le plateau élevé du village et se dirigeait sur le camp romain d'Hattonchatel, laissant, dit-on, à droite un embranchement allant à Metz. On a trouvé, à différentes époques, dans ce village et aux environs, beaucoup de fragments de poterie, des tuiles à rebords, des monnaies romaines, des vases, des urnes antiques, des figurines en terre, dont deux, entre autres, représentant, l'une Vénus, la seconde Hygie. Sur le plateau qui domine la commune, on trouve beaucoup de citernes qui paraissent avoir été des sios romains. Un curieux rapport sur les antiquités trouvées à Pannes en 1828, a été inséré dans les Mémoires de l'Académie de Nancy.

Extrait du "Département de la Meurthe "

par Henri Lepage 1843